

PAGE 4

## ÉCHOS

PAGES 6-14

## L'ACTU

Foucherans : radioscopie  
d'un psychodrame estivalTarif dépendance : convergence  
public/privé d'un côté, disparités  
territoriales de l'autreLa députée Monique Iborra  
(LREM) flashe sur les Ehpad3 questions à  
Florence Arnaiz-Maumé

PAGE 16

## LE DOSSIER

« Pour toi, public »

PAGE 24

COUP DE PROJECTEUR  
Des mots pour les maux

PAGE 26

## AVIS D'EXPERT

Les valeurs

départementales du point GIR  
« dépendance » passées au crible

PAGE 29

## FICHE TECHNIQUE

L'Anesm publie ses  
recommandationspour l'UHR et le PASA :  
Faites pas ci, faites PASA !

Ce numéro comporte un encart-jeté

Retrouvez EHPA Presse  
Conseil et Formation sur  
les réseaux

CONSEIL PRESSE FORMATION

Édité par SARL EHPA Presse au capital de 305 euros

55 bis, rue de Lyon, 75012 Paris

Tél. 01 40 21 72 11 Fax. 01 40 21 07 36

redactionmmr@ehpa.fr • www.ehpa.fr

Directeur de la publication : Luc Broussy

Directrice générale : Elsa Maarek

Secrétaire de rédaction - Photos : Patrick Dagonnot

Directeur relations entreprises : Laurent Wippem

Service abonnements : Louise Besse

Abonnement d'un an/10 numéros : 130 euros

Impression :

S.C.P.E - 3 av. Charles de Gaulle - 94470 BOISSY-ST-LEGER

Commission Paritaire no 0716 T 88 552

RCS B41 31 27 911

Siret 41312791100043 - ISSN : 1769-9460



Luc Broussy

Directeur de la publication

# Les Ehpad, de nouveau au cœur de l'actualité

Sacré paradoxe : alors que la nouvelle majorité n'avait absolument pas prévu, dans son calendrier de travail, de traiter la question des Ehpad, le sujet lui est revenu cet été en pleine face comme un facétieux boomerang !

Il aura suffi d'un mouvement de grève un peu trop long - plus de 100 jours - dans un Ehpad privé du Jura, d'une répercussion médiatique - la « une » du Monde - et d'une récupération politique efficace - des députés Insoumis allant animer un happening sur place - pour que la majorité « En Marche » se mette... à courir dans tous les sens.

Aussitôt, le groupe LREM à l'Assemblée nationale confie une mission « flash » à Monique Iborra, ancienne députée socialiste devenue « marcheuse ». Ce nouveau dispositif, utilisé ici pour la première fois dans l'histoire parlementaire, s'est révélé au fond assez efficace puisqu'après 26 auditions menées en un temps record, Monique Iborra a délivré quelques jours après 4 constats et 5 propositions.

Mais Monique Iborra a eu de la chance : elle est arrivée au moment-même où les conditions sont propices à la relance du dialogue et de la réflexion.

- D'abord parce que les Ehpad veulent désormais qu'on s'occupe d'eux. Le précédent quinquennat s'est concentré sur « l'adaptation de la société au vieillissement » et la loi ASV, aussi appréciée qu'elle fut, n'a pas mis au cœur de sa réflexion le sort des Ehpad.
- Ensuite parce que la nouvelle tarification crée de vrais remous. Qu'on y soit favorable ou pas, difficile de nier qu'elle crée un transfert massif entre privé et public d'une part et qu'elle a

aussi pour conséquence de perpétuer de profondes inégalités territoriales comme vient de l'illustrer la fixation par les départements de valeurs de point GIR extrêmement disparates. Cette réforme révèle aussi le mal-être et les interrogations d'un secteur public qui se cherche de nouveaux repères. C'est pourquoi le « Mensuel » lors de ses trois prochains numéros consacra 3 « zooms » au secteur public. Le premier ce mois-ci porte sur l'immobilier et est ponctué par une interview que nous a accordée David Gruson, le délégué général de la Fédération Hospitalière de France.

- Enfin, les Ehpad continuent de vivre une crise existentielle. Injustement décrits comme le dernier endroit au monde où l'on souhaite vivre, concurrencés par des résidences seniors où les « vieux » sont « jeunes », régulièrement stipendiés par les médias, les Ehpad en ont marre. Ils aimeraient que la société leur dise à quoi ils servent et plus encore à quoi seront-ils utiles demain ?

Le rapport de Monique Iborra, certes très bref, certes parfois un tantinet démagogique, a l'immense mérite de reposer des questions essentielles : traite-t-on suffisamment dignement les personnes âgées dans les Ehpad ? Y valorise-t-on autant qu'il le faudrait les aides-soignantes et tous ces professionnels du quotidien qui aiment leur métier mais qui, aussi, souffrent indéniablement ? Et que doivent devenir demain, dans 10 ans, dans 20 ans, ces Ehpad dont on mesure qu'ils sont aujourd'hui dans une forme d'impasse existentielle ?

Alors puisque les bonnes questions sont enfin posées, si on tentait tous ensemble d'y apporter les bonnes réponses ?